

Paroles de Nuit

Ecarlate et seul

Caressant dans le jour finissant

Le suc vaste et imperceptible des rêves d'antan

Le soleil

Feu inapaisé et decisive

Lacère de ses ailes

Tronquée et inconsolées

Un ciel éteint

Proche et sans horizon.

Il disparaît au regard de la terre

Dans un tourbillon infini

De l'origine du monde

Dans la pénombre de jadis

Les murs suintent

De leurs vieux soupirs accrochent

Des bribes d'antan en derive

Des restes d'été invécu, lentement

Réchauffent la pénétrante humidité

D'où s'exhale âpre et nonchalante

Une vaste fumee noir.

Les morts au regard haletant

Soulèvent de leur Lourdes paupières

La ténébreuse épaisseur.

De l'échancrure somber de la terre

Leur parvient froide et poignante

Une pale lueur de jour